

# IDÉES FAUSSES, ALIAS COMMENT AIDER LES PERSONNES À DÉSTRUCTURER LEURS FAUSSES IDÉES (SUR LES DÉCHETS)

## Premières questions à poser au lecteur avant la lecture :

---

- Avez-vous eu des situations où, en parlant à quelqu'un du zéro déchet, vous avez remarqué que votre message n'est pas passé ? Avez-vous terminé en concluant que nous avons tous des connaissances de base (idées fausses) très différentes à ce sujet ?
- En général, comment réagissez-vous face aux idées fausses des personnes ?
- Comment reconnaissez-vous si vous avez corrigé efficacement les idées fausses des personnes ?
- Que faut-il et combien de temps faut-il pour corriger les idées fausses de quelqu'un ?
- Comment avez-vous découvert vos propres idées fausses et comment ont-elles été corrigées ?
- Comment vous sentez-vous lorsque que quelqu'un vous dit que vous avez tort sur quelque chose et essaie de corriger cette idée fausse (à leur avis) ?

Ce chapitre repose sur le travail de nombreux psychologues éducatifs, voir les références en pied de page, <sup>1,2</sup>

### Idées fausses (ou conceptions alternatives ou théories intuitives) -

- Les compréhensions de certains phénomènes basés sur l'expérience, l'observation et/ou des informations incorrectes qui entrent en conflit avec les concepts et les résultats scientifiques<sup>1</sup> actuellement acceptés.



### À votre avis, qu'est-ce qui est plus efficace lorsque l'on parle à quelqu'un qui a une idée fausse (sur le zéro déchet) :

- A.** Lui dire que son idée n'est pas bonne et quelle est la bonne voie.
- B.** Lui demander pourquoi il/elle pense ainsi et, au moyen de questions, faire en sorte qu'il/elle remette en question ses propres idées et souhaite obtenir plus d'informations.

Cela peut aussi être illustré par une blague sur internet :

*Quelqu'un m'a dit : « Les personnes changent d'avis si vous leur montrez les faits. »*

*J'ai répondu avec des liens vers plusieurs études : « Voici quelques études qui montrent que cela n'est pas vrai. »*

*La personne a répondu : « Bien, je pense quand même que cela fonctionne. »*

### Qu'est-ce que cela nous dit sur la façon dont nous agissons lorsque nos affirmations sont corrigées ?

L'option A est sans aucun doute plus rapide pour passer les informations que vous souhaitez, mais si vous avez lu d'autres chapitres sur l'apprentissage, vous savez probablement que c'est l'option B qui a le plus de chances d'opérer un changement dans la manière de penser de l'autre personne.

Chacun de nous a probablement des idées fausses dans la plupart des domaines où nous ne sommes pas experts. Nous formons des idées fausses basées sur notre quotidien, sur ce que nos amis ou notre famille nous dit, sur ce qui nous arrive, sur ce que nous voyons arriver aux autres, etc. Ainsi, les idées fausses sont en fait totalement normales ; pour autant, elles ne nous aident pas sur la complexité du monde. Une caractéristique importante des idées fausses est qu'elles **reposent sur les informations perceptives**. Toutefois, il est impossible de trouver les erreurs de logique grâce à nos sens et à notre perception.

À titre d'exemple basique, penser que la Terre est plate repose sur l'observation de la platitude de l'horizon. Nous savons que la Terre est ronde grâce aux recherches scientifiques, ce qui, d'une certaine façon, va contre notre première expérience du monde. De même, l'observation à elle seule ne nous permet pas de connaître le phénomène de la foudre – une théorie doit être développée et testée pas à pas, tout comme une méthode scientifique doit être appliquée pour comprendre ce qu'est l'électricité. Au regard des connaissances scientifiques, nous savons que nous devons nous laver les mains avec du savon pour

<sup>1</sup> Verkade, H., Mulhern, T. D., Lodge, J. M., Elliott, K., Cropper, S., Rubinstein, B., Horton, A., Elliott, C., Espiñosa, A., Dooley, L., Frankland, S., Mulder, R., and Livett, M. (2017). *Misconceptions as a trigger for enhancing student learning in higher education: A handbook for educators*.

<sup>2</sup> Lucariello, J., & Naff, D. (2013). [How do I get my students over their alternative conceptions \(misconceptions\) for learning.](#)

tuer les germes, puisque nous ne pouvons les voir à l'œil nu. Ainsi, les idées fausses se forment autour des informations, ce qui est difficile de comprendre sans une pensée conceptuelle plus approfondie, et sans théorie testée de façon empirique. Par exemple, les personnes peuvent éprouver des difficultés à comprendre pourquoi l'incinération n'est pas une bonne idée. Pour elles, il semblerait que les déchets disparaissent, le problème s'éloigne et l'énergie est créée – cela semble être une bonne chose.

## DÉVELOPPER LA RÉFLEXION D'EXPERT

L'une des clés pour corriger les idées fausses consiste à pratiquer la réflexion comme un expert. Cela signifie comprendre toutes les étapes et les détails que les experts envisagent lorsqu'ils abordent une idée ou une affirmation.

**Par exemple, vous pouvez regarder cette vidéo et écrire vos idées de deux façons différentes :**

- A.** Vous-même en tant qu'expert zéro déchet,
- B.** En tant que personne normale, non familière avec la gestion des déchets.

**Questions à prendre en compte :**

- Que remarquez-vous dans la différence entre ces notes ? Dans quelle mesure la réflexion d'expert diffère-t-elle de celle d'un non-expert ?
- En tant qu'éducateur, comment parleriez-vous à la personne normale sur ses réflexions et avis ? Comment faire pour que la personne normale se rapproche davantage de la réflexion d'un expert ?

### Quelques caractéristiques d'une réflexion d'expert :

- L'expert sait quelles sont les principales caractéristiques – mais souvent invisibles – qui décrivent le phénomène ; c'est-à-dire, il connaît plus en détail l'essence du phénomène ;
- Il applique la logique formelle et vérifie les affirmations ;
- Il réfléchit à deux choses – le sujet et la **manière dont ils réfléchissent** – ainsi, il y a une réflexion métacognitive essentielle sur la réflexion,
- Il est capable de s'interdire lui-même l'urgence de tirer des conclusions qui reposent sur la manière dont les choses « paraissent ».

La voie vers la réflexion d'expert prend du temps et nous devons comprendre que d'autres peuvent envisager le zéro déchet autrement que nous en tant qu'experts. Une façon de se rapprocher de la réflexion d'expert et de faire en sorte que les apprenants prennent conscience de leurs idées fausses est l'approche de conception d'échec productif abordée dans notre chapitre Principaux principes sur l'enseignement. À ce sujet et sur la réflexion d'expert, nous citons la remarquable [conférence TED](#).

La correction des idées fausses est désignée **changement conceptuel**. Il est important de savoir que, dans la plupart des cas, nous ne pouvons pas remplacer les idées fausses par des conceptions correctes simplement en les indiquant à l'apprenant (bien que dans certains cas plus faciles, cela puisse être aussi simple).

De même, nous ne pouvons pas faire en sorte que les autres changent leurs idées fausses – **la volonté de les corriger doit venir des apprenants eux-mêmes.**

Avant que nous ne commençons à corriger les idées fausses, nous devons comprendre ce qu'elles sont dans leur essence. Sont-elles toutes similaires ou différentes ?

### Exercice:

**Observez ces cinq idées fausses – pourquoi ces idées fausses voient-elles le jour ? En quel sens les idées fausses sont-elles différentes ?**

- Mégots de cigarette biodégradables
- La combustion est une solution pour le problème des déchets
- Le thon est un poisson plus petit que la baleine
- Les plats biodégradables sont une solution contre le plastique à usage unique
- Certains enfants ne s'intéressent pas à l'apprentissage puisqu'ils sont très passifs dans les leçons

**Comment pouvons-nous les aider à changer vers des conceptions plus correctes ? Avons-nous besoin des mêmes stratégies ou d'autres ?** Toutes



## TYPES D'IDÉES FAUSSES

Toutes les idées fausses ne se forment pas de la même façon. Étant donné que les causes et les raisons de leur formation peuvent être différentes, il en est de même pour leur essence et donc, les approches pour les corriger doivent être différentes.<sup>3</sup>

**Type d'idée fausse inexacte** – incorrecte par rapport au concept accepté, mais de la même « dimension » ou qualité.



P. ex. tous les plastiques collectés séparément sont recyclés (réalité : seule une petite quantité des plastiques collectés séparément est recyclée). La même dimension est le processus de recyclage.

**Type d'idée fausse incommensurable** – les informations se rapportent à une « dimension » ou à une qualité différente et incorrecte.



P. ex. l'incinération est une forme de recyclage (réalité : des matières se perdent dans l'incinération et ne sont pas réutilisées, contrairement au recyclage). Les processus sont de différentes « dimensions » dans leur essence.

<sup>3</sup> Verkade, H., Mulhern, T. D., Lodge, J. M., Elliott, K., Cropper, S., Rubinstein, B., Horton, A., Elliott, C., Espiñosa, A., Dooley, L., Frankland, S., Mulder, R., and Livett, M. (2017). *Misconceptions as a trigger for enhancing student learning in higher education: A handbook for educators.*

Les idées fausses inexactes ont deux sous-types :

**1. Fausses croyances** – idée fausse sur une seule idée qui peut effectivement être exprimée dans une phrase.



- Penser que tous les plastiques sont recyclés vs seule une petite quantité est recyclée est un exemple d'une fausse croyance.

**2. Modèles mentaux erronés** – une ou plusieurs idées ou suppositions erronées intérieurement cohérentes l'une avec l'autre, mais qui contrarient les suppositions du modèle correct. À cause de cette cohérence interne apparente, il peut être assez difficile de corriger les modèles mentaux erronés.



Croire que la solution au problème du plastique est une meilleure collecte et le recyclage peut être un modèle mental erroné, car il est surtout composé d'éléments plastiques et de recyclabilité, intrinsèquement cohérents. Ainsi, croire que notre problème est réglé si nous améliorons la recyclabilité et la collecte, mais sans intégrer au modèle l'élément de l'extraction du pétrole et de la production du plastique, rend ce modèle incorrect.

**Les idées fausses incommensurables** ont également deux sous-types :

**1. Erreurs de catégorie** – lorsqu'une chose ou un concept est placé dans la mauvaise catégorie et hérite donc de ses caractéristiques.



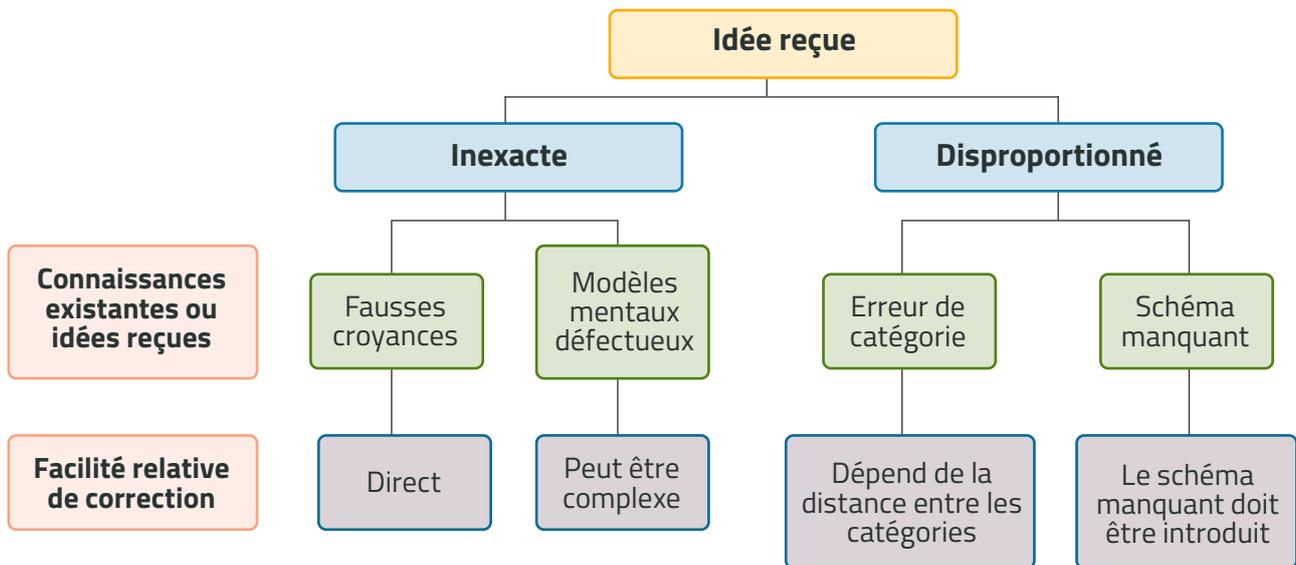
L'incinération et le recyclage sont des méthodes de traitement des déchets, leur plus grande catégorie. Toutefois, placer l'incinération dans la même catégorie que le recyclage signifierait que ces deux méthodes sont toutes deux considérées pour garder les ressources en circulation. Hors, dans le cas l'incinération, cela n'est pas vrai.

**2. Schéma manquant** – placer quelque chose dans la mauvaise catégorie parce que la bonne catégorie n'est pas représentée dans l'esprit de la personne. Il peut être particulièrement difficile de corriger ce type d'idée fausse. En effet, outre le fait de constater que l'idée fausse vient du fait que la personne l'a placée dans la mauvaise catégorie dans son esprit, il faudra d'abord présenter la bonne catégorie et ses caractéristiques avant de pouvoir corriger les informations mal fondées.



Par exemple, penser que les bioplastiques sont une bonne solution parce qu'ils sont d'origine naturelle et biodégradables dans la nature. Il manque tout un schéma de différences entre le plastique d'origine biologique, biodégradable et compostable, y compris les différences de composition, de production, de collecte et de méthodes de traitement. Un autre exemple associé à cette réflexion est que la matière organique sera transformée en compost dans chaque condition – il existe un schéma manquant sur les différences entre les processus de décomposition aérobie et anaérobie et ce qu'il faut pour transformer la matière organique en compost.

Voici un organigramme des types d'idées fausses et s'il facile ou difficile de les corriger :



Graphique : Modèle d'idées fausses de Chi, adapté de Verkade et al

## CORRIGER LES IDÉES FAUSSES

Tandis qu'il est assez facile de corriger les fausses croyances en expliquant les données correctes, d'autres idées fausses sont plus difficiles à résoudre. Ainsi, si l'idée fautive est autre qu'une fautive croyance, montrer nos données correctes n'y changera pas grand-chose. Les étapes pour corriger les idées fausses sont5, :

1. Nous, en tant qu'éducateurs qui identifient l'idée fautive.
2. Les apprenants qui reconnaissent leurs idées fausses.
3. Les apprenants qui construisent un nouveau modèle.
4. Les apprenants qui utilisent le nouveau modèle.

### 1. Identifier l'idée fautive

Il est possible de l'identifier en posant des questions ouvertes. Par exemple, demandez de définir les mots « nouvelle conception », « réutilisation », « recyclage », « recyclage valorisant », « décyclage » et demandez des exemples du quotidien. Les personnes ont tendance à penser qu'elles connaissent ces termes, mais lorsqu'on leur demande de les définir, elles sont souvent confuses. Il vaut toujours la peine de demander à vos participants/public ce que signifient les termes même les plus communs, pour savoir si tout le monde comprend effectivement de quoi on parle. Toute autre approche, où les apprenants doivent montrer leur processus de réflexion, peut également aider à dévoiler les idées fausses.

## 2. Aider à reconnaître l'idée fausse

Les **apprenants doivent eux-mêmes constater** qu'il peut y avoir un fossé dans leurs connaissances. Leur compréhension est peut-être différente de la compréhension scientifique. À ce stade, il est également judicieux de poser des questions : demandez-leur d'expliquer leurs raisons pour l'idée fausse, pourquoi ils pensent ainsi ? Les comparaisons sont également un bon outil à ce stade ; par exemple, demandez de comparer « leurs » données avec les données correctes.

## 3. Construire un nouveau modèle

Cela signifie trouver un meilleur modèle et qui a plus de sens, capable d'expliquer les faits observés et ceux qui peuvent remplacer l'idée fausse. Le nouveau modèle doit être :<sup>4</sup>

1. Intelligible – l'apprenant peut comprendre son fonctionnement, nous pouvons employer des analogies, des modèles ou montrer directement le mécanisme.
2. Plausible – il semble vrai et crédible, les apprenants doivent voir dans quelle mesure la nouvelle conception (théorie) est cohérente avec leurs connaissances et une bonne explication des données.
3. Haute qualité – outre la qualité élevée des normes scientifiques, la nouvelle théorie doit paraître de meilleure qualité à l'apprenant et ne pas contredire d'autres idées fausses non identifiées.
4. Fructueuse/productive – utile pour l'apprenant, il peut la mettre en pratique, nous pouvons illustrer l'application du nouveau concept/théorie à plusieurs problèmes.

## 4. Utiliser le nouveau modèle

Étant donné que les idées fausses ont tendance à être assez ancrées dans nos esprits, il doit également y avoir des occasions de mettre les nouvelles conceptions en pratique – apprendre différents cas, voir où ces nouvelles informations sont utiles et peuvent être appliquées. Un problème légèrement différent peut être présenté, pour la résolution duquel le nouveau modèle devra être employé. Il peut aussi aider à évaluer si l'idée fausse a effectivement été corrigée.

---

<sup>4</sup> Posner, G. J., Strike, K. A., Hewson, P. W., & Gertzog, W. A. (1982). Accommodation of a scientific conception: Toward a theory of conceptual change. *Science education*, 66(2), 211-227.

# CERTAINES MÉTHODES DE CORRECTION DES IDÉES FAUSSES

## Recommandations générales :

- Parcourir et activer les préjugés – par exemple, posez quelques questions à l’avance pour avoir un aperçu de la compréhension des apprenants sur le(s) sujet(s) et adaptez votre enseignement en fonction.
- Certains préjugés peuvent être corrects – servez-vous-en comme d’un pont d’exemples pour les nouvelles conceptions.
- Si vous présentez de nouveaux concepts, faites-le de manière que les apprenants les voient comme plausibles, de haute qualité, intelligibles et productifs.
- Aidez-les à prendre conscience de leurs propres idées fausses.
- Aidez-les à « auto-réparer » leurs idées fausses – posez des questions !
- Une fois qu’ils auront surmonté leurs idées fausses, autorisez-les à se servir de leurs nouvelles connaissances, p. ex., lors de débats, afin de les renforcer.
- Tout au long du processus : ne vous pressez pas pour exprimer vos connaissances d’expert, posez toujours d’abord des questions aux apprenants et laissez-les construire leurs idées le plus indépendamment possible.

Voici quelques méthodes et idées sur l’abordage des différentes idées fausses sur le zéro déchet.

## Établir des analogies

Établir des analogies est l’approche qui consiste à utiliser les croyances ou les idées correctes existantes de l’apprenant (désigné « idée d’ancrage ») en « établissant un pont » avec la nouvelle conception (« conception cible »), où l’apprenant a une idée fausse.



### Dans le domaine du zéro déchet, un exemple pourrait être :

Idée fausse : les biodéchets et le compost sont la même chose, empiler les biodéchets est déjà considéré comme du compostage.

Questions pour établir des analogies : Quel est le résultat final du compostage ?

Comment les biodéchets sont-ils transformés en sol riche en nutriments ? Avec quoi pourrions-nous comparer ce processus ? Un autre exemple de transformation de la matière organique en « produit » peut être la confection de pancakes.

1. Exemple d’ancrage : pour faire des pancakes, vous devez mélanger les bons ingrédients (et uniquement des ingrédients alimentaires) puis les chauffer dans une poêle. Vous n’ajouterez pas l’emballage plastique à la pâte à pancakes et vous ne vous attendriez pas à ce que les pancakes cuisent si vous ne les aviez pas mis sur la poêle.
2. Exemple 1 d’analogie : le compost doit être « cuisiné » (préparé) de la même façon que nous utilisons nos ingrédients pour confectionner des repas. En eux-mêmes, les biodéchets ne sont pas encore du compost.

3. Exemple 2 d'analogie : pour faire un repas particulier, nous choisissons les bons ingrédients dans la proportion correcte et les préparons immédiatement (nous mélangeons la farine, les œufs, le lait avant de verser la pâte dans la poêle) ; comme pour le compost, nous devons mélanger les déchets alimentaires avec des ustensiles en bois pour ajuster les nutriments, mélanger et aérer le compost, ce qui permet aux microorganismes de faire leur travail, indispensable pour obtenir un compost de qualité.
4. Exemple cible : afin de faire du compost, vous devez le collecter séparément. Ainsi, vous n'avez que les déchets organiques et vous devez utiliser la technologie adéquate pour le dégrader de façon à obtenir un compost de qualité.

## Instructions diverses

Souvent, les idées fausses peuvent être composées de plusieurs fausses croyances, par exemple, tout un schéma manquant. Instructions diverses signifie résoudre plusieurs d'entre elles à la fois. Des études ont montré que le changement conceptuel a plus de probabilités de se produire si nous donnons moins d'exemple et plusieurs faux préjugés plutôt que de nombreux exemples d'un seul préjugé incorrect.



### Dans le domaine du zéro déchet, un exemple pourrait être :

Idée fausse : le plastique biodégradable est meilleur que le plastique commun. Cette idée est composée de plusieurs schémas manquants :

- Il est produit à partir de biomasse/plantes, donc il est meilleur que le plastique commun (conception correcte : quelle que soit la matière, l'usage unique demeure un gaspillage de ressources).
- Il se dégrade dans l'environnement (conception correcte : le plastique biodégradable doit être collecté conjointement avec d'autres déchets alimentaires, transféré dans une installation de compostage et composté par du personnel qualifié pour se dégrader totalement).
- Il est aussi bon que les biodéchets pour le compost (conception correcte : le plastique biodégradable est tout de même du plastique et n'ajoute aucune valeur au compost).

Par exemple : le propriétaire d'un restaurant de plats à emporter est fier de vous dire qu'il n'utilise pas de plastique – tous les plats et couverts sont en plastique biodégradable. Que lui répondriez-vous ?

Tout d'abord, nous pourrions dire que cela est super/sommes ravis d'entendre qu'il essaie d'améliorer et de faire des démarches vers de meilleures solutions. Puis, nous poursuivrions en posant cordialement ces questions :

- Pourquoi avez-vous décidé de changer de plastique ? À votre avis, pourquoi le plastique est-il un problème ?
- Pourquoi avez-vous choisi cette solution ?
- Pourquoi et comment est-ce une/la meilleure solution ?
- De quoi cette matière (plastique biodégradable) est-elle composée ?
- À votre avis, qu'arrivera-t-il s'il est jeté ?
- Comment pouvons-nous être sûrs ?
- Le mettriez-vous comme compost dans votre propre jardin ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Que se passe-t-il pour cette matière lors du compost ?

## Modèle prédire-observer-expliquer

Dans cette méthode, on fait une expérience pour corriger une idée fausse. L'expérience n'a pas à être pratique, il peut aussi s'agir d'une vidéo ou d'une expérience mentale.

La première étape consiste à ce que les apprenants prédisent ce qui pourrait arriver, à leur avis. Ensuite, l'expérience serait menée à bien et les apprenants pourront comparer leur prédiction avec le résultat réel et expliquer pourquoi il en est ainsi, pourquoi est-il différent, le cas échéant. Cela permet aux apprenants de prendre conscience de leur propre pensée et logique.

Une version de cette méthode est le modèle prédire-expliquer-observer, brièvement présenté dans [cette vidéo de courte durée](#).

### Un exemple du zéro déchet pourrait être :

Idée fausse : dans mon immeuble, il n'y a pas de place pour trier les déchets à la source, je n'ai pas de place pour 3-4 poubelles différentes.

Question à prévoir : de combien de place auriez-vous besoin si vous triiez vos déchets mélangés par fractions ?

Expérience : en prenant ces déchets mélangés (ou déchets propres) et en les triant par fractions, puis en les mettant dans des poubelles séparées, toutes plus petites qu'une grande poubelle à déchets mélangés, cela montre que vous n'avez pas besoin de plus de place puisque la quantité de déchet est la même, seulement de poubelles plus petites.

Discussion et explications.

## Conflit de connaissances

Cela signifie offrir de nouvelles expériences aux apprenants qui ne correspondent pas à leurs conceptions actuelles, ce qui peut conduire au changement conceptuel. Façons d'y parvenir :

- Présenter aux apprenants les données qui ne correspondent pas à leurs conceptions existantes (données erronées). Les données erronées doivent être crédibles et connues, en quelque sorte, de leur expérience de tous les jours. Si possible, illustrez les données avec des expériences. Servez-vous-en de base de discussion.
- Présentez des textes qui introduisent une idée fausse commune puis contournez-la et apportez la nouvelle conception/théorie. Une fois encore, ce serait la base de discussion où les apprenants peuvent soutenir leurs points de vue avec les preuves du texte.

### Un exemple du zéro déchet pourrait être :

Idée fausse : la quantité de déchets entrant dans une installation de traitement de déchets est la même que celle que vous pouvez recycler, p. ex. 100 t de biodéchets signifient que vous avez 100 t de compost, 100 t de déchets d'emballage signifie que vous pouvez recycler 100 t de matières.

Présenter les données :

100 t de biodéchets entrent dans l'installation de compostage, 40 t sont vendues comme compost.

100 t de déchets d'emballage entrent dans l'installation de recyclage, 90 t sont vendues pour le recyclage.

Points de départ pour la discussion : qu'arrive-t-il aux 60 t / 10 t restantes ?

Les biodéchets sont essentiellement de l'eau qui part pendant le processus de compostage. Les emballages ne sont jamais totalement vides, les bouteilles contiennent du liquide – les liquides sont vidés pendant le processus. Les intrants peuvent être humides à cause de mauvaises conditions de stockage, augmentant ainsi la teneur en eau.

## Méthode socratique

La méthode socratique est l'une des formes d'apprentissage les plus anciennes via la discussion. Elle consiste à dévoiler les préjugés de l'apprenant et à poser des questions conçues pour inciter l'apprenant à défier ses propres connaissances. Ce processus en quatre étapes inclut :

- A.** Faire ressortir les préjugés/idées fausses ;
- B.** Demander d'éclaircir des questions pour identifier la nature de ces préjugés et faire en sorte que l'apprenant forme ses hypothèses ou prévisions ;
- C.** Tester ces hypothèses via d'autres questions, la vérification de faits, les contre-arguments, en identifiant les contradictions, etc., ce qui demande à l'apprenant une évaluation critique de ses préjugés ;
- D.** Réévaluer sa réflexion et décider s'il doit accepter ou rejeter les préjugés, les prédictions et toute autre nouvelle information

On retrouve également la méthode socratique dans des endroits surprenants, comme dans la culture pop (par exemple "Pulp Fiction").



### Un exemple du zéro déchet pourrait être :

- 1.** Faire ressortir les idées fausses : « Dans notre ville, nous traitons les déchets en respectant l'environnement : nous disposons d'un incinérateur qui brûle entièrement les déchets et crée de l'énergie. »
- 2.** Détaillez : Pouvez-vous expliquer pourquoi est-il bon de brûler les déchets ? / De quelle façon la combustion des déchets est-elle en rapport avec le problème du tri de (quasiment toutes) matières que nous utilisons ?
- 3.** Testez : Quelle est la quantité de déchets dont l'incinérateur a besoin pour produire cette énergie ? Et si nous ne produisions plus autant de déchets (plus de réduction, de réutilisation, de recyclage) ? L'incinérateur pourrait-il tout de même fonctionner ?
  - Quels types de déchets sont brûlés dans l'incinérateur ? Quelle quantité reste-t-il à la fin ?
  - Qu'en est-il de l'énergie nécessaire pour produire ces matières, désormais perdues dans le processus de combustion ?

- L'incinération aide-t-elle ou nous empêche-t-elle de nous rapprocher d'une économie circulaire où les matières sont conservées en circulation et les quantités de déchets réduites ?

4. À la fin de ces questions, l'apprenant peut décider s'il accepte ou rejette l'idée fautive d'origine.

**Pouvez-vous trouver des traits ou des caractéristiques communes à toutes ces méthodes ?**

## FOIRE AUX QUESTIONS

Avant de lire les réponses, demandez-vous : **quelle serait votre réponse ?**

**1.** Dans le travail zéro déchet, nous avons souvent très peu de temps pour rencontrer les personnes (rencontre d'entreprise, etc.), où nous n'avons pas le temps d'aborder ces exercices. Que pouvons-nous faire dans ce cas ?

**2.** Dans le cadre du travail zéro déchet, nous avons tous deux des rencontres individuelles et des présentations/séances face à un groupe plus grand. Il peut être plus difficile de travailler avec des idées fausses en présence d'un grand groupe de personnes puisque chacun a différentes idées fausses. Comment pouvons-nous faire face à cette multitude d'idées fausses ?

**3.** Dans le domaine du zéro déchet, il n'y a pas beaucoup d'idées fausses, ou elles sont en fait corrigées assez facilement avec les bonnes données. Ne devrions-nous pas nous concentrer davantage à apporter aux personnes les bonnes connaissances sur le zéro déchet ?

**1. Dans le travail zéro déchet, nous avons souvent très peu de temps pour rencontrer les personnes (rencontre d'entreprise, etc.), où nous n'avons pas le temps d'aborder ces exercices. Que pouvons-nous faire dans ce cas ?**

La dure réalité est que nous ne pouvons pas accélérer la manière dont le cerveau fonctionne/traité les nouvelles informations, même si nous le souhaitons et avons peu de temps et voulons toujours faire plus dans le peu de temps dont nous disposons. Corriger les idées fausses demande du temps et lorsque nous avons peu de temps, nous pouvons au moins obtenir une meilleure compréhension nous-mêmes du type d'idées fausses, poser certaines questions ouvertes et faire en sorte que les apprenants se demandent si l'on peut découvrir/savoir plus, afin qu'ils soient intéressés à vous revoir et/ou approfondir le sujet eux-mêmes. C'est pourquoi il est bénéfique d'avoir établi au préalable une certaine communication préalable et savoir exactement quelles sont leurs idées fausses, afin de pouvoir construire de nouvelles conceptions. Dans chaque situation, nous pouvons décider de poser des questions au lieu de donner la réponse (ce que nous sommes souvent tentés de faire en tant qu'experts zéro déchet). Alors que nous pourrions avoir l'envie de partager nos connaissances (et écouter vos connaissances brillamment organisées), poser une question aidera l'autre personne à découvrir cette vérité elle-même – dans la mesure où la construction et l'organisation des connaissances correctes dans son esprit est effectivement de l'apprentissage. Mais cela signifie également ne pas paraître ou sembler passif-agressif et attaquant, mais plutôt poser des questions qui éveillent la curiosité et qui incitent à réfléchir sur la résolution conjointe de ces contradictions.

**2. Dans le cadre du travail zéro déchet, nous avons tous deux des rencontres individuelles et des présentations/séances face à un groupe plus grand. Il peut être plus difficile de travailler avec des idées fausses en présence d'un grand groupe de personnes puisque chacun a différentes idées fausses. Comment pouvons-nous faire face à cette multitude d'idées fausses ?**

Les idées fausses ont tendance à être fréquentes, ce qui signifie que les personnes ont souvent des idées fausses similaires sur un sujet plus vaste (comme le zéro déchet). Ainsi, si vous pensez que seulement certaines personnes ont une idée fausse en particulier, il se peut que d'autres la partagent également, même si elles ne l'ont pas encore exprimée ou n'ont pas réalisé qu'elles partagent la même réflexion. Ainsi, choisir une idée fausse à résoudre peut bénéficier plusieurs personnes de l'auditoire.

Lorsque vous observez plusieurs idées fausses chez les personnes, il est possible de les résoudre ensemble, si elles sont similaires dans leur logique. Par exemple, penser que le processus de lavage des assiettes réutilisables demande beaucoup d'énergie et que les assiettes en plastique biodégradable sont une solution font partie de la même idée fausse, c'est-à-dire, les personnes n'ont pas conscience de l'impact environnemental du cycle de vie du produit. Ainsi, il serait possible de regrouper certaines idées fausses et se concentrer sur leurs traits communs et les résoudre dans votre auditoire.

**3. Dans le domaine du zéro déchet, il n'y a pas beaucoup d'idées fausses, ou elles sont en fait corrigées assez facilement avec les bonnes données. Ne devrions-nous pas nous concentrer davantage à apporter aux personnes les bonnes connaissances sur le zéro déchet ?**

Il est vrai qu'il est possible de corriger facilement certaines idées fausses sur le zéro déchet en présentant les données. Mais ce qui pour certains peut être l'absence de données (ne pas connaître le taux de recyclage réel), peut s'avérer être tout un schéma manquant pour d'autres (ne pas même comprendre ce qu'est le recyclage). Nous ne pouvons pas l'aborder correctement si nous ne savons pas exactement ce qu'ignore la personne concernée et quelles sont ses idées fausses. La principale question est peut-être comment savons-nous que nous avons corrigé les idées fausses de quelqu'un ? Si nous ne pouvons pas vérifier si les personnes ont changé d'idées après leur avoir donné les bonnes informations, alors comment pouvons-nous savoir si elles ont accepté nos faits ?

Est-il possible que l'inactivité de certaines personnes envers le zéro déchet soit due à leurs idées fausses profondes à ce sujet plutôt qu'à une non-volonté d'action ?

## Questions finales pour la réflexion du lecteur :

---

- Dans ce chapitre, quelles sont les parties les plus confuses ou difficiles à comprendre ? Pourquoi pensez-vous ainsi ?
- Pouvez-vous penser à un exemple de mise en œuvre de ces pratiques dans le zéro déchet ?
- Pensez-vous que cela vaut la peine d'aborder les idées fausses sur le zéro déchet tel que décrit dans ce chapitre ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Que souhaitez-vous retenir de ce chapitre ?
- Quelles sont les étapes suivantes que vous souhaitez prendre dans votre travail, le cas échéant, à ce sujet ?
- Que voulez-vous savoir de plus ?